



GUIDE D'ACTIVITÉS SUR LE THÈME DE L'APPARTENANCE



POUR ENSEIGNANTS ET RESPONSABLES DE JEUNES

MESSAGE DE LA MINISTRE

On m'invite souvent à m'adresser aux nouveaux Canadiens pour leur expliquer le sens de la citoyenneté canadienne. Qu'est-ce que c'est, être Canadien ou Canadienne? Voilà une question à laquelle, bien sûr, il n'existe pas de réponse simple mais qui, pourtant, intéresse bien des gens, qu'ils soient artistes, politiciens, savants, écoliers...

Je pense en fait qu'il existe autant de réponses qu'il y a de gens dans ce pays, parce que chacun a sa propre façon de vivre son appartenance. Beaucoup se sentent chez eux ici parce qu'ils y sont nés. D'autres, parce qu'ils ont choisi d'y vivre. Ce sentiment d'appartenance est au cœur même de notre citoyenneté.

*J'ose espérer que cette édition 2001 du Guide d'activités sur le thème de l'appartenance pour enseignants et responsables de jeunes, **Les voix de mon pays**, aidera les jeunes à explorer ce thème de l'appartenance et à réfléchir au sens de leur citoyenneté. Bien que ce guide ait été conçu pour la tenue d'activités dans le cadre de la Semaine de la citoyenneté du Canada, soit la troisième semaine du mois d'octobre, je vous encourage à en tirer parti pour promouvoir la citoyenneté à longueur d'année.*

***Les voix de mon pays** propose une série de thèmes qui mettent en lumière les valeurs inhérentes à la diversité, et des activités variées incitant les jeunes à raconter leur propre histoire, dans leurs propres mots.*

En encourageant nos jeunes à s'exprimer de la sorte et en écoutant attentivement ce qu'ils ont à dire, nous serons amenés à réfléchir nous-mêmes au sens profond de notre citoyenneté.

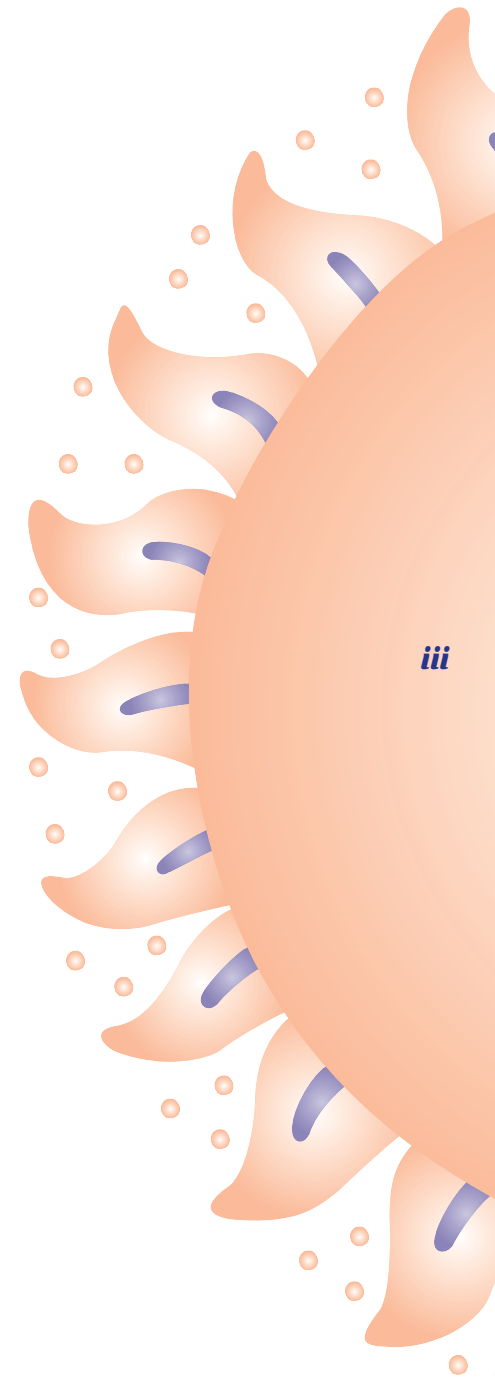
La ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration,



Elinor Caplan

TABLE DES MATIÈRES

- 1** *Thème 1 : Chez moi...*
- 8** *Thème 2 : Autour du feu*
- 14** *Thème 3 : Les valeurs de mon pays*
- 20** *Thème 4 : Échos d'une terre de paix*
- 23** *Thème 5 : Les voix de mon pays parlent*
- 29** *En terminant*
- 30** *Bon de commande*



NOTE À L'INTENTION DES UTILISATEURS

Clientèle cible

Ce guide s'adresse aux enseignants, aux intervenants communautaires et aux responsables de groupes de jeunes de cinq à 13 ans. Par des activités aussi amusantes qu'intéressantes, il vise à inculquer les valeurs de la diversité par l'ouverture à l'autre. Les jeunes apprendront :

- à mieux se connaître;
- à cultiver l'estime de soi;
- à s'ouvrir aux autres;
- à se sentir membres à part entière de leur classe, de leur communauté et du Canada;
- à assimiler les valeurs de citoyenneté qui forgent les communautés;
- à prendre conscience qu'ils contribuent à bâtir la communauté (dans ce contexte, le terme « communauté » convient autant à la classe et au cercle de soutien immédiat qu'au quartier où ils habitent et au milieu plus vaste auquel ils appartiennent).

Convenant à tous les groupes d'âge et à tous les programmes d'enseignement, les activités proposées peuvent servir à enrichir des leçons de sciences sociales, de langue, de français ou d'anglais langue seconde, pour ne citer que celles-là. Elles peuvent aussi être aisément adaptées pour des classes d'éducation des adultes. Le guide a été conçu pour la Semaine de la citoyenneté du Canada (du 15 au 21 octobre 2001), mais on peut l'utiliser en n'importe quelle occasion.

Mode d'emploi

Le guide **Les voix de mon pays** est rempli d'idées que vous adapterez à vos besoins pour entraîner vos jeunes dans un voyage mémorable. Il s'articule autour de cinq thèmes qu'on aurait avantage à aborder en succession au cours de l'année, de façon à favoriser un cumul des connaissances acquises : 1) « Chez moi... », qui explore l'univers enfantin; 2) « Autour du feu », qui utilise la symbolique chaleureuse du feu de camp invitant au rassemblement, aux histoires et aux chansons; 3) « Les valeurs de mon pays », dont les activités servent à cerner les valeurs sociales qui nous tiennent à cœur; 4) « Échos d'une terre de paix », qui explore les notions de paix intérieure et de paix collective; 5) « Les voix de mon pays parlent », qui enseigne aux jeunes à s'exprimer et à s'affirmer avec sensibilité.

Photocopies autorisées à des fins éducatives

Il est permis de photocopier à des fins éducatives toute partie de ce document, disponible également en version électronique à www.cic.gc.ca/bienvenuechezvous. Si vous prévoyez en reproduire de grandes parties, veuillez obtenir l'autorisation préalable en communiquant avec la Direction générale des communications, Citoyenneté et Immigration Canada, Ottawa (ON) K1A 1L1.

Exemplaires supplémentaires

Outre le présent guide, la trousse pédagogique de 2001 comprend l'affiche **Le Canada, un pays pour nous tous!** et un exemplaire de **Conte-moi ta vie**. Pour obtenir gratuitement des exemplaires supplémentaires de ces documents, voir le bon de commande à la page 30. Veuillez allouer trois semaines pour la livraison. Commandez tôt car les quantités sont limitées.

Historique du guide d'activités et de la Semaine de la citoyenneté

Ce guide d'activités et les affiches qui l'accompagnent sont des produits de Promotion de l'intégration, Citoyenneté et Immigration Canada (CIC).

En 2000, CIC lançait la Semaine de la citoyenneté du Canada, célébrée durant la troisième semaine d'octobre, et publiait pour l'occasion un premier guide d'activités intitulé **L'appartenance**, distribué sur demande à quelque 50 000 enseignants et responsables de jeunes à travers le pays. Forts d'un tel succès, nous avons décidé de récidiver en 2001 avec **Les voix de mon pays**, deuxième guide de la série « Appartenance ».

Votre opinion (et un cadeau)

Votre opinion compte énormément pour nous. Vos commentaires au sujet de cette trousse vous vaudront un tapis de souris d'ordinateur « Bienvenue chez vous ». Veuillez d'abord répondre aux questions suivantes :

Avez-vous aimé ce produit? Comment pourrions-nous l'améliorer? De quelle façon l'avez-vous utilisé? Vous êtes un enseignant ou responsable de jeunes? Vous exercez un autre rôle? D'autres observations?

Ensuite, faites-nous parvenir vos réflexions de l'une des trois façons suivantes :

Courrier Centre de distribution, Direction générale des communications
Citoyenneté et Immigration Canada, Ottawa (ON) K1A 1L1

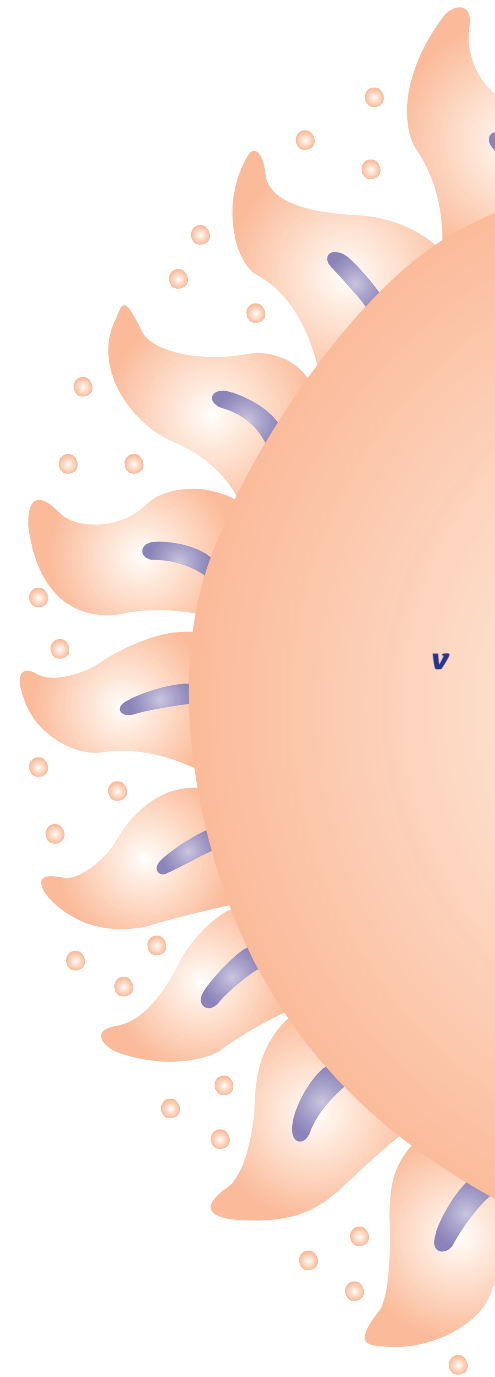
Télécopieur (613) 954-2332

Internet www.cic.gc.ca/bienvenuechezvous

N'oubliez pas d'inclure vos nom, adresse complète (dont le code postal) et numéro de téléphone afin que nous puissions vous faire parvenir votre tapis de souris d'ordinateur « Bienvenue chez vous ». Merci.

Remerciements

Nous tenons à remercier particulièrement Hélène Anne Fortin, qui a rédigé le texte et assuré la direction artistique, Tracy Carefoot, pour la conception graphique et ses magnifiques illustrations, Guy Perreault et Gérard Godbout, pour l'adaptation originale en français, ainsi que les nombreux enseignants, responsables de jeunes et intervenants communautaires qui ont contribué à l'élaboration de ce guide.



INTRODUCTION

Je viens d'un autre endroit et j'ai l'air différent de toi.

Je parle autrement, je m'habille autrement, et pourtant je te ressemble.

J'ai des besoins, des rêves semblables aux tiens. D'une façon, je suis toi.

Nous sommes tous passés par des endroits qui ont touché nos cœurs, des endroits où nous nous sentions chez nous, à un moment ou à un autre, où nous étions bien, des endroits qui souvent nous interpellent au plus profond de nous-mêmes.

Certains ont la nostalgie de cet endroit bienfaisant auquel ils se sentaient appartenir, où leur voix leur était familière. Quelques-uns, les chanceux, chantent le bonheur d'un chez-soi retrouvé.

L'appartenance, c'est tout cela à la fois : être bien dans sa peau; connaître et célébrer les traditions, la langue et les histoires familiales, issues de l'héritage personnel; être accepté tel qu'on est, peu importe sa taille, sa voix, son âge ou la couleur de sa peau; se sentir soutenu et sécurisé par son entourage; vivre en paix, avec soi-même et avec les autres; faire partie d'une communauté à laquelle on contribue. Chaque personne a sa propre vision du monde, sa propre histoire, son propre héritage. Chacune s'exprime d'une voix différente, qui est la sienne.

Venez explorer avec nous un monde où des voix, des histoires, des patrimoines aussi riches que différents, se reconnaissent dans des besoins et des idéaux semblables.

THÈME

1

*Se lier l'un à l'autre
en un lieu où règnent
le respect mutuel,
la sécurité et la confiance,
un lieu où l'on te considère
unique et spécial,
un lieu où tes talents,
ton histoire et ton idéal
comptent... c'est ainsi
que se bâtit le Canada.*

Chez moi...

Chez moi...

*un kayak de toile rouge dévale les rapides,
puis glisse en silence sur l'onde tranquille.*

Chez moi...

*les cerisiers fleurissent
et les souvenirs s'estompent.*

Chez moi...

des arbres séculaires guident mes pas.

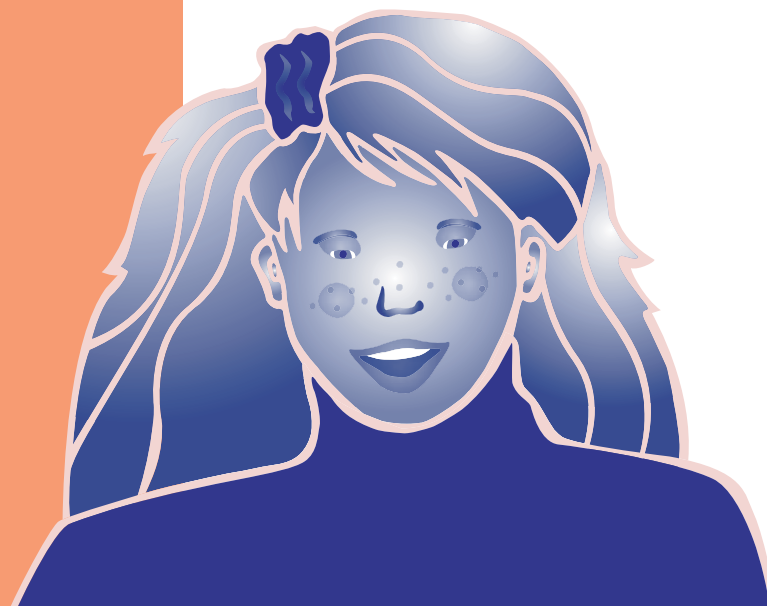
Chez moi...

*la Gatineau en tumulte lance
ses miroitements gris bleu.*

Chez moi...

*la nostalgie devient magie,
terre et foyer ne font plus qu'un,
âme en feu.*

*Dis-moi
d'où tu viens...
Je veux le voir
dans tes yeux...
l'entendre
dans ta voix...
le sentir
dans mon cœur.*



Pour expliquer à sa classe ce qu'était un trésor de famille, Kelly Mahovich a apporté à l'école une fragile tasse à thé en porcelaine précieuse, ornée de délicates pensées jaunes, un souvenir de sa grand-mère décédée. Elle a raconté que quand elle était petite, l'objet ne servait qu'en de rares occasions, et lui rappelait aujourd'hui la merveilleuse relation qu'elle avait eue avec sa grand-mère. Les enfants ont adoré et ont vite fait de transposer cette expérience dans leur propre vécu.

2

*Chez moi... une tasse délicate, sur une dentelle posée,
exhale les riches vapeurs enivrantes du bergamotier.*



ACTIVITÉ

Chez moi...

Cet exercice d'expression langagière explore le passé et le présent. Il consiste à traduire des expériences très personnelles en une sorte de poème en prose très imagée, où ressortent les objets et les lieux d'appartenance.

Pour vous mettre dans le contexte...

- 1 Faites une photocopie de la page ci-contre pour chacun des participants et demandez-leur d'inscrire leur nom au haut de la feuille.
- 2 Ensuite, lisez les mots « Chez moi... » puis demandez aux jeunes de compléter la première phrase en parlant d'un objet familial de valeur, qu'ils n'avaient peut-être pas le droit de toucher.
Dites-leur d'exprimer les premières idées qui leur viennent à l'esprit pour définir cet objet de valeur, héritage du passé, que leur famille possédait ou possède toujours. Suggérez-leur d'employer des mots vivants et descriptifs pour traduire leurs premières impressions face à cet objet ou les sentiments qu'il leur inspirait. Accordez-leur quelques minutes pour compléter la phrase.
Si c'est trop difficile pour eux, demandez-leur simplement de parler de leurs origines familiales, par exemple : « Chez moi... j'avais un grand-père ukrainien. »
- 3 Dans la deuxième phrase, demandez à chaque participant de nommer et de décrire l'endroit extérieur où ils jouent ou ont joué le plus souvent. Laissez à chacun le temps de finir sa phrase. Puis passez à la troisième, où les jeunes décriront la rue ou le chemin où ils habitent ou ont habité.
- 4 Dans la quatrième, demandez-leur d'écrire quelque chose au sujet de leur quartier, leur village ou leur coin de campagne.
- 5 Dans la cinquième, ils écriront quelque chose de personnel, qui les décrit tels qu'ils sont, par exemple la fois où ils ont été le plus heureux.
- 6 Quand tous auront terminé, demandez-leur d'échanger entre eux leurs « poèmes en prose ».

Chez moi...

Je m'appelle _____

Chez moi... _____

(un précieux objet de famille que, peut-être, tu n'avais pas le droit de toucher)

Chez moi... _____

(l'endroit où tu joues ou as joué le plus à l'extérieur)

Chez moi... _____

(la rue où tu habites ou as habité)

Chez moi... _____

(quelque chose qui décrit bien ton quartier, ton village ou ton coin de campagne)

Chez moi... _____

(quelque chose qui te décrit bien)

Le cercle d'accueil

Un accueil quotidien chaleureux apporte une reconnaissance dont on a souvent besoin. Il renforce les liens individuels et la cohésion de n'importe quel groupe. Le rituel du cercle d'accueil crée des attaches subtiles mais puissantes, comme peuvent en témoigner les enseignants et autres responsables de jeunes qui le pratiquent régulièrement. Parfois difficile à établir au début, il mérite un effort parce qu'il en vaut vraiment la peine. Vos jeunes s'habitueront vite à ce que la journée commence ainsi et vous serez à même d'en constater les bienfaits.

L'activité se divise en deux parties. La première est le cercle d'accueil. La seconde consiste à ce que chaque enfant parle d'une bonne chose qui lui est arrivée depuis la dernière rencontre. Les jeunes apprennent ainsi qu'ils sont maîtres des mots (positifs ou négatifs) qu'ils emploient et que ces mots, avec le temps, influencent la relation qu'ils entretiennent avec leur monde.

Avant de commencer, expliquez l'importance d'appeler chacun et chacune par son nom. Le nom est souvent le premier cadeau qu'on reçoit en venant au monde. Il nous identifie, nous relie à nos ancêtres. Presque toujours, il est choisi avec le plus grand soin. Dans certaines cultures, il correspond au tempérament de l'enfant ou à sa place dans la famille. En nous appelant par nos noms, nous reconnaissons le caractère unique de chacun.

Expliquez aussi que les mots employés dans le cercle ont une incidence sur tous les participants. Les mots négatifs n'y ont pas leur place, et un énoncé comme « Le temps n'est pas mauvais aujourd'hui » peut aisément être formulé de manière plus positive, par exemple « Il fait beau aujourd'hui. »

L'emploi de mots positifs permet de cultiver ses atouts personnels et de prendre de l'assurance, tandis que les mots négatifs font exactement le contraire. En apprenant à utiliser des énoncés positifs dans leur vie, les enfants font contrepoids aux messages souvent négatifs que leur livrent quotidiennement les médias et la société. Ils apprennent à se prendre en main en choisissant soigneusement leurs mots.

- 1 Réunissez vos jeunes en cercle, chacun tenant la main de son voisin ou de sa voisine. La position des mains est importante : la paume de la main droite doit être tournée vers le sol et celle de la main gauche, vers le ciel. (Nota : si les enfants sont trop gênés pour se prendre la main, réunissez-les en un cercle serré ou utilisez un bâton d'orateur—la confection de ce bâton est décrite à la page 11—qui passera de l'un à l'autre au moment de prendre la parole.)
- 2 La meneuse (ou le meneur) commence en disant : « Bonjour, je m'appelle Natasha », et le groupe répond : « Bonjour, Natasha. » Puis elle énonce en termes positifs une bonne chose qui lui est arrivée, par exemple : « J'ai entendu un oiseau chanter ce matin », ou « Je commence à me sentir chez moi dans mon nouveau pays », ou « Ma mère m'a embrassée quand je suis partie », ou encore « Mon voisin m'a engagée pour tondre sa pelouse. »
- 3 La meneuse se tourne ensuite vers son voisin et l'accueille en disant : « Bonjour, Mohammed », lequel répond : « Bonjour, Natasha », puis se tourne vers le groupe et dit : « Bonjour, je m'appelle Mohammed. » Le groupe lui répond : « Bonjour, Mohammed », qui dit quelque chose de bien à propos de sa journée, puis accueille son voisin, et ainsi de suite.

Au début, les jeunes auront peut-être du mal à trouver chaque jour une bonne chose à dire, mais le rituel se déroulera bientôt plus aisément. Non seulement les liens interpersonnels se renforceront, mais l'énergie du groupe deviendra plus positive. Si votre groupe est nombreux, le rituel peut être interrompu puis repris le lendemain, jusqu'à ce que tout le monde ait pu être accueilli et entendu. Sur cette bonne note, vous pouvez alors passer aux activités de la journée.

À la fin de la journée ou de la rencontre, reformez le cercle et prenez une minute pour dire merci et au revoir à tout le monde.

Vous trouverez à la page 17 des explications concernant le symbolisme du cercle, son influence sur l'art et sur nous-mêmes.

Les symboles personnels

Nous sommes entourés de symboles. La feuille d'érable du drapeau nous rappelle notre identité canadienne. Les ballons sont synonymes de fête. Les pictogrammes des flacons de médicaments nous mettent en garde. D'autres sur des portes nous disent si nous pouvons entrer ou non.

Explorez l'univers des symboles en invitant vos jeunes à confectionner leur drapeau personnel. Commencez par leur demander de trouver quatre symboles *pour vous représenter*. Puisque vous êtes enseignant, ils proposeront peut-être un livre, un bout de craie ou d'autres symboles qui vous définissent. Si vous êtes un sportif, ils lanceront peut-être l'idée d'un bâton de hockey comme image de votre intérêt pour cette tradition canadienne.

Demandez-leur ensuite de réfléchir à quatre symboles qui représentent le mieux *qui ils sont*. Ces symboles peuvent se rapporter à leurs passe-temps favoris, leurs talents ou leurs traits particuliers. Par exemple, un enfant qui aime lire pourra dessiner un livre; un autre très fier de son héritage pourra dessiner le costume traditionnel de son peuple; un amateur de soccer, un ballon; un amateur de pêche, une canne.

Une fois les éléments trouvés, chaque enfant découpe un drapeau dans un tissu ou un papier de bricolage et y colle les quatre symboles qui le représentent.

Faites-leur examiner ensuite leurs drapeaux respectifs et classer les symboles en catégories. Combien se rapportent aux sports? aux arts et spectacles? à la famille et aux ancêtres? aux activités de plein air? Établissez les catégories en fonction des résultats obtenus.

Puis lancez la discussion. En quoi sont-ils semblables? En quoi sont-ils uniques? S'il y a des symboles qui sortent de l'ordinaire, demandez aux intéressés de les expliquer. À la fin de l'exercice, rappelez à vos jeunes qu'ils n'ont pas besoin d'être tous pareils, que chacun a droit à sa différence. Dites-leur que chacun est unique et qu'il est important d'être soi-même. Prendre le temps de se comprendre l'un l'autre et de célébrer le caractère unique de chacun renforce la cohésion d'un groupe et facilite l'intégration.

Pour rappeler à ses élèves la diversité de leurs intérêts et de leurs talents, une enseignante a eu l'idée de suspendre leurs drapeaux sur des fils tendus à travers la classe.

Conte-moi ta vie

Les arbres généalogiques nous permettent de connaître notre histoire en remontant jusqu'à nos ancêtres. Comme l'unité des familles fait partie intégrante du mandat de Citoyenneté et Immigration Canada, nous avons adapté une idée formidable de l'enseignant-bibliothécaire Bob Angst, de l'école Garden Grove du Manitoba.

L'affiche Conte-moi ta vie qui accompagne le présent guide invite l'enfant à parler de ses choses préférées et à reconnaître ses liens avec le passé. L'enfant l'emporte chez lui et, chaque année avec l'aide d'un parent ou d'un gardien, y consigne par écrit le souvenir des personnes et des choses spéciales qui revêtent tant d'importance quand on grandit. Pour vous procurer des exemplaires supplémentaires, voir le bon de commande à la page 30.

The worksheet is titled "CONTE-MOI TA VIE" and is divided into several sections for a child to fill out. The sections include:

- QUI JE SUIS**: A section for the child to write their name and other personal information.
- MON ARBRE GÉNÉALOGIQUE**: A section for the child to draw or write about their family tree.
- D'OU VIENNENT MES PRÉNOMS**: A section for the child to write about the origin of their first name.
- CERTAINES DE MES CHOSSES PRÉFÉRÉES**: A section for the child to list their favorite things.
- LES ENDROITS OÙ J'AI VÉCU**: A section for the child to list the places they have lived.
- LES ÉCOLES QUE J'AI FRÉQUENTÉES**: A section for the child to list the schools they have attended.

Le coffret de souvenirs d'une enseignante

Une enseignante a trouvé une façon originale de se présenter devant sa classe à l'automne. Durant l'été, elle a créé son propre coffret de souvenirs, dans lequel elle a mis des tissus et des statuettes provenant de Taiwan et d'Afrique, des photographies d'endroits où elle avait aimé enseigner au Québec, une mangue en plastique (ses voyages lui ont donné le goût des fruits tropicaux), un poème d'une amie chère emportée par un cancer du sein, une empreinte du pied de son neveu de trois mois, des photos de famille et le « meilleur poème qu'elle ait jamais écrit », dédié justement à son amie disparue. À entendre l'histoire de chaque objet, les enfants ont été tellement touchés qu'ils ont tout de suite compris ce qu'il fallait mettre dans leur coffret de souvenirs. Ils se sont aussi sentis très proches de cette jeune femme inspirée... et inspirante.

ACTIVITÉ

Le coffret de souvenirs

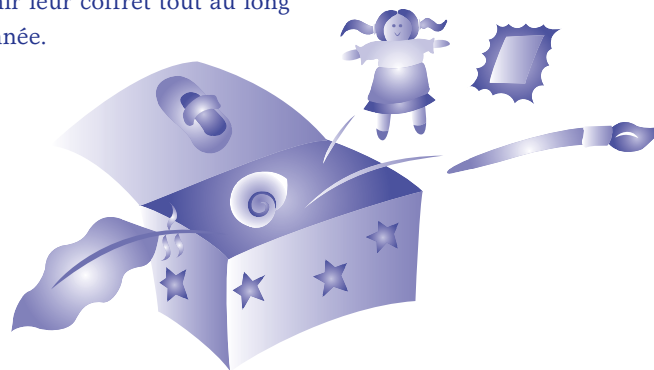
Les jeunes se confectionnent un « coffret de souvenirs » dans lequel ils enferment des objets qui leur procurent un sentiment d'appartenance.

Avant de commencer, explorez avec eux des situations qui leur apportent un tel sentiment. S'ils ont du mal à saisir, demandez-leur ce qui les rend heureux à l'école ou à la maison. Ils répondront invariablement : « Être accepté, ne pas être exclu. » C'est ce qu'on entend par « sentiment d'appartenance ».

Il vous faut d'abord des boîtes à chaussures (ou de taille comparable), que vous trouverez dans des commerces voisins et distribuerez aux enfants. Invitez-les à réfléchir aux choses – matérielles et immatérielles – qui font qu'ils se sentent acceptés, intégrés dans leur milieu : personnes, lieux, jouets, aliments, langue(s), gestes (sourires, saluts), animaux de compagnie, chansons, berceuses, sports, etc.

Demandez-leur de créer sous une forme ou une autre (dessin, peinture, poème, etc.) un symbole pour chacun de ces éléments d'appartenance et de les déposer dans leur coffret de souvenirs, qu'ils auront bien sûr décoré avec leurs couleurs, leurs images et leurs mots préférés.

Après quelques mois, lorsque vos jeunes seront devenus plus solidaires et auront développé un fort sentiment d'appartenance, songez à prendre une photo du groupe qu'ils pourront également placer dans leur coffret. À mesure que les jeunes assimileront la notion d'« appartenance », ils auront probablement de nouveaux trésors à verser dans leur coffret. Laissez-les s'enrichir d'expériences et garnir leur coffret tout au long de l'année.



ACTIVITÉ

Le journal des bons moments

L'appartenance, c'est se sentir bien avec soi-même et avec les autres, se savoir entouré, accueilli dans un milieu sécurisant. Avec vos jeunes, créez un journal où ils consigneront les moments où ils éprouvent un tel sentiment. Chaque fois qu'ils se sentent bienvenus, réconfortés ou valorisés, demandez-leur d'en prendre note. Au moment voulu, demandez-leur de décrire la situation et leurs sentiments dans leur journal. Invitez-les à y mettre des dessins, des croquis ou des souvenirs matériels (fleur pressée, talon de billet, etc.) qui se rattachent à ces moments de bien-être.

Ce sont souvent les gestes les plus simples qui font qu'on se sent accepté et encouragé, de petites choses qu'on tient souvent pour acquises : la main d'un proche sur son épaule, un bon mot d'un professeur ou d'un ami, le sourire d'une compagne de classe, etc. En les mettant par écrit, l'enfant imprime ces moments dans sa mémoire et tisse des liens avec son cercle de soutien immédiat. Si le temps le permet, proposez à vos jeunes de partager entre eux ces bons moments qu'ils ont vécus.

Des études démontrent que les gens qui se sentent bien dans leur peau et qui ont une saine opinion d'eux-mêmes sont plus portés à respecter les autres.



ACTIVITÉ

La main de l'amitié

Tendre la main de l'amitié aux nouveaux venus dans la classe ou dans les lieux de rassemblement a le pouvoir de cimenter l'esprit communautaire.

Demandez aux enfants de dessiner le contour de leur main sur une feuille de papier, puis d'écrire sur chacun des doigts une façon d'être plus accueillant envers les nouveaux venus. Sur la paume, pourquoi ne pas écrire aussi « Bienvenue » dans cinq langues différentes?

Dans une classe d'une localité rurale, les mains ainsi calquées ont été découpées puis réunies pour former une immense feuille d'érable montée sur un mur; une autre classe a créé une murale en disposant les mains en cercle où elles se touchent l'une et l'autre.

Voyez avec votre groupe les nombreuses façons dont nous utilisons nos mains en signe d'accueil (salut, signe de reconnaissance) ou d'accord (poignée de main pour conclure une entente).



THÈME

2

Autour du feu

*Chez moi...
le feu du foyer
attise la solidarité communautaire.*

*Chez moi...
l'âtre enflammé sème
la chaleur dans les cœurs.*

*Chez moi...
on s'emmitoufle dans le confort d'une
vieille courtepointe usée.*

*Chez moi...
s'étirent les ombres bleuâtres
au couchant d'un soleil d'hiver.*

*Chez moi...
un soir d'été, l'amitié fleurit
autour d'un bon feu de camp.*

8 *Selon un adage... Je chante
qui je suis et je me connais
mieux. Je raconte une
histoire sur mon lointain
passé et ce sont mes
ancêtres qui parlent. Toi
qui écoutes mon chant et
mon histoire, tu deviens
mon ami.*

*Nos voix sont porteuses de
pouvoir, encore plus quand
elles chantent et racontent.
Elles aident à renforcer
notre estime personnelle.
Quand elles s'expriment
avec franchise, douceur et
assurance, elles nous mettent
en harmonie avec nous-
mêmes et avec les autres.
En chœur, elles forment
la « communauté ».*

*Il y a tant d'histoires,
tant à raconter. Il y a tant de
chansons héritées du passé,
dont bon nombre sont
tombées dans l'oubli.
Aujourd'hui, l'art du conte et
du chant ancestral est remis
à l'honneur. C'est que nous
cherchons à renouer les uns
avec les autres, à célébrer
qui nous sommes. Il y a
beaucoup à apprendre au
sujet de soi en écoutant
les histoires des personnes
attentionnées qui nous
entourent.*

*Entre dans mon cercle.
Vois le grand feu qui danse
au milieu. Viens plus près.
Réchauffe ton cœur et tes
mains. Nous allons chanter
des chansons et raconter
des histoires.*

ACTIVITÉ

Les cercles de force et de chaleur

Avec votre groupe, essayez de trouver 10 cercles qui évoquent une force ou une chaleur bienfaisante, comme un soleil d'or qui point à l'aube, le cercle familial, un cercle d'amis autour du feu, une fontaine circulaire dédiée à la paix, des biscuits frais sortis du four, les cercles sacrés de l'Alberta, une orange à l'arôme délicieux, un poussin nouveau-né roulé en boule de duvet, etc. (Pour en savoir plus sur le symbolisme du cercle, voir à la page 17.)

Assurez-vous que chaque cercle est décrit avec autant d'adjectifs et de déterminants que possible, par exemple : une tasse de porcelaine bleue faite à la main, remplie de thé à l'arôme de jasmin.

Puis demandez à votre groupe de choisir son cercle préféré de chaleur ou de force et d'écrire alentour un texte poétique de 20 mots ou moins, en rimes ou en prose. Voici un poème circulaire composé par une classe de 6^e année :



ACTIVITÉ

*La recette du plaisir!**

Un feu de camp n'en serait pas un sans histoires à raconter et sans quelques délices à savourer. Tradition oblige! Demandez à vos jeunes ce qu'ils aiment déguster autour du feu. Des saucisses piquées au bout d'une branchette? Des guimauves grillées? Et quoi encore?

Voici la recette d'un « sandwich » qui nous vient d'un ami : sur un biscuit graham, mettez un morceau de chocolat, puis une guimauve, couvrez d'un autre biscuit graham et enveloppez bien dans une feuille d'aluminium. Si vous ne pouvez faire de feu, mettez au four quelques minutes, le temps que ça fonde. Manipulez avec soin (c'est chaud au début!) et savourez. Un pur délice!

Une fois installés autour d'un feu (réel ou artificiel) avec votre goûter favori, racontez vos meilleures histoires. Si vous connaissez un conteur ou un écrivain, invitez-le à venir raconter ses histoires.

* C'est formidable de partager de la nourriture, mais attention aux allergies alimentaires. N'oubliez pas non plus les interdits culturels au sujet de certains ingrédients.

Un feu de camp? Voilà!

Si vous ne pouvez pas faire un vrai feu de camp à l'extérieur, faites-en un artificiel à l'intérieur.

Froissez du papier de soie rouge sous une pyramide de bûches. Glissez une lampe de poche allumée sous le papier et voilà! Le tour est joué.

Un vrai feu? Vous savez déjà comment faire.

10



Je sais que j'ai ma place parce que je me sens accepté et apprécié.

ACTIVITÉ

Berceuses et chansons de feu de camp

La musique folklorique existe depuis la nuit des temps. Exécutée spontanément au sein d'un groupe, lors d'un rassemblement ou autour d'un feu de camp, elle est littéralement la musique du peuple. Explorez avec vos jeunes la grande tradition canadienne du folklore, quitte à inviter un folkloriste local. Vous pourriez commencer par deux incontournables comme *À la claire fontaine* et *The Black Fly*, de Wade Hemsworth. C'est toujours amusant aussi de chanter des rondes, des canons, des chansons à répondre et des airs traditionnels d'autres cultures.

Les berceuses font aussi partie du folklore chanté. Elles tiennent une place importante dans notre culture aux racines diverses... et une place de choix dans nos cœurs. Entonnées à la fin du jour dans différentes langues, leurs mélodies harmonieuses achèvent en beauté nos heures de veille. Accompagnées de gestes ou porteuses de mots inventés, elles se sont transmises de génération en génération, souvent intactes et toujours apaisantes.

Demandez à vos jeunes de chanter pour le groupe les berceuses de leur famille. S'ils n'en ont pas, ils pourront adopter celles de leurs camarades. Réunissez-les dans un recueil et prenez le temps de les apprendre ensemble. Rassemblez-vous autour du feu et bercez-vous de mélodies heureuses et sereines.

ACTIVITÉ

Symbole du droit de parole

Voilà très longtemps, paraît-il, il existait un bâton qui possédait un charme particulier. La personne qui le tenait avait le pouvoir de parler, de raconter son histoire, et les autres devaient l'écouter attentivement. Encore aujourd'hui, on dit que les « bâtons d'orateur » ont le même pouvoir.

En groupe, confectionnez un bâton d'orateur. Il faut qu'il ne soit ni trop long ni trop court, ni trop gros ni trop lourd, et qu'il offre une bonne prise à celui qui le tient. Par mesure de sûreté, il faudra toujours le tenir droit en position verticale, l'une des extrémités touchant le sol.

Organisez d'abord une sortie pour trouver le bâton idéal. Si c'est impossible, songez à utiliser un tube de carton comme celui des papiers d'emballage. Puis décorez votre bâton magique avec de la peinture, des serpentins, des objets trouvés comme des plumes ou des rubans. L'intention ici est de donner un pouvoir au bâton à mesure que vous le confectionnez. (Nota : si vous avez trop de mains à occuper, formez des petits groupes et répartissez les tâches.)

Le bâton d'orateur doit toujours inspirer le respect. Si quelqu'un a de la difficulté à s'exprimer, par gêne peut-être, le simple fait de tenir le bâton peut lui fournir le courage nécessaire. Si quelqu'un a quelque chose d'important à dire et qu'il faut capter l'attention de tous, passez-lui le bâton. Tout le monde saura alors qu'il faut écouter, car le bâton donne le droit de parole!

Le bâton d'orateur nous rappelle qu'il faut respecter la voix de l'autre, mais aussi écouter pour comprendre. (Voir à la page 26 : *Écouter pour comprendre.*)

ACTIVITÉ

Écrivains et illustrateurs canadiens

Le Canada compte de nombreux écrivains et illustrateurs de talent qui, à leur façon, racontent des histoires de chez nous. Voyez avec vos jeunes quels auteurs ou illustrateurs de livres canadiens ils préfèrent. Demandez à chacun d'apporter de chez lui (ou de la bibliothèque) son livre le plus précieux afin de le faire connaître et d'en discuter.

Dites à vos jeunes qu'ils doivent être prêts à expliquer aux autres ce qui leur plaît dans cet ouvrage en particulier. Est-ce la magie des mots qui s'enchaînent entre eux ou bien les images de la couverture et des pages intérieures? L'éclat des couleurs choisies fait-il en sorte que le livre sort de l'ordinaire ou est-ce le genre d'illustrations? Le préfèrent-ils en raison du caractère amusant, effrayant ou poétique du récit, que ces « forgerons d'histoires » ont su exprimer avec des mots? Demandez-leur de dire pourquoi ils aiment se plonger dans les œuvres de ces remarquables Canadiennes et Canadiens.

Parlez de l'importance de l'« inspiration » dans nos vies, cette flamme dont se nourrit justement l'imaginaire de leurs écrivains et illustrateurs préférés. Proposez-leur de rédiger (et d'illustrer s'ils le désirent) leur propre histoire en puisant dans l'inspiration de ces artistes.

Je sais que j'ai ma place car j'ai le soutien des gens dans mon milieu.

Recette de sirop d'érable

Hugh gagne sa vie en construisant des canots, mais chaque année, il fait du sirop d'érable pour la communauté. Au beau milieu du petit village québécois près d'où il habite, il plante ses perches, accroche ses grosses marmites noires et passe des jours entiers à activer le feu qui transforme l'eau d'érable en délicieux sirop. Voici les ingrédients de sa recette :

Le printemps.

La fonte des neiges.

Température ambiante :

- 3 degrés la nuit; + 3 degrés le jour.

*Un soleil bienfaisant pour le corps et l'âme
(plus chaud que le timide soleil de nos longs hivers).*

*De grandes perches pour suspendre au-dessus
du feu quatre vieilles marmites de fonte noircie.*

*De l'eau d'érable à sucre, qui réduira à raison
de 40 parties pour une de sirop.*

*Du bon bois franc pour entretenir un feu ardent
et une ébullition constante.*

*Des instruments pour attiser le feu et
une brise légère pour faire tout le travail!*

*Une grosse louche pour goûter au sirop
et en offrir des lampées aux visiteurs.*

*Beaucoup de temps pour surveiller l'eau d'érable
pendant qu'elle se change en sirop.*

Des souches pour s'asseoir et réfléchir.

De bons amis rassemblés autour du feu.

ACTIVITÉ

L'érable, sa sève et son sirop

Faites d'abord une recherche avec votre groupe sur le sujet de l'érable. Combien y a-t-il de variétés d'érables au Canada? Où poussent-ils? Donnent-ils tous de la sève au printemps? Comment la recueille-t-on? Combien d'érables coupe-t-on pour en faire du bois d'œuvre? Que fait-on pour renouveler cette ressource? Quelle est la production commerciale de sirop d'érable? Quel revenu peut-on en tirer?

Quel érable produit le meilleur sirop? À quels endroits au Canada est-il impossible de trouver cet arbre symbolique? Pourquoi? Quels arbres particuliers poussent dans ces endroits? S'il n'y a pas d'arbres où vous habitez, quelles sortes de repères naturels utilisez-vous pour vous situer, vous orienter?

Offrez-vous un petit régal : humez et goûtez le chaud sirop d'érable. Demandez ensuite à vos jeunes de composer un haïku sur le plaisir de boire du sirop d'érable à même une grosse louche par une fraîche journée de printemps. Poème classique japonais dont la forme a été fixée au 16^e siècle, le haïku compte normalement 17 syllabes réparties en trois vers non rimés (cinq, sept et cinq respectivement). Faites lire les créations devant le groupe.

Autres idées...

- Dessinez une feuille d'érable à sucre et inscrivez-y toutes sortes de choses qui vous plaisent à propos du Canada.
- **Inventez** une histoire sur l'origine de l'érable à sucre. Qui l'a découvert en premier? Comment s'appelait cette personne? L'arbre a-t-il toujours été là ou sa graine a-t-elle été transportée chez nous par le vent, un oiseau ou un humain? Était-il vénéré à cause de sa sève? Tissez la trame de l'histoire et racontez-la aux autres.
- Invitez un horticulteur ou autre spécialiste à venir parler du rôle crucial des arbres dans l'environnement et des espèces particulières qui poussent dans votre région. Si vous le pouvez, visitez un arboretum en compagnie d'un guide averti.
- Expliquez pourquoi l'érable à sucre est devenu un symbole si important du Canada.

Nos racines profondes

Lancez une discussion sur le thème des arbres, en soulignant leur rôle essentiel dans l'environnement. Expliquez comment ils contribuent à nettoyer l'atmosphère et à stabiliser le sol. Attardez-vous sur les racines, qui nourrissent l'arbre et assurent sa solidité, en précisant que coupé de ses racines, l'arbre meurt.

Quel est l'arbre préféré de vos jeunes? De quoi a-t-il l'air? Dégage-t-il une odeur particulière? Quelle est sa taille? Porte-t-il des aiguilles, des feuilles, des fleurs, des fruits? Pourquoi ont-ils choisi cet arbre-là? Demandez-leur d'en nommer trois caractéristiques. Si votre région est dépourvue de végétation, voyez ensemble quels spécimens d'arbres poussent ailleurs au Canada et invitez-les à choisir celui qui leur plaît le plus.

Maintenant, demandez aux jeunes de se lever et de se placer à un bras de distance les uns des autres. Les yeux fermés, n'écouter rien d'autre que leur respiration (défense de rigoler, s.v.p.!), ils doivent imaginer qu'ils sont des arbres dont les racines s'enfoncent profondément dans la terre. Jusqu'où vont ces racines? Au bout de quelques minutes, dites-leur d'ouvrir les yeux et demandez-leur jusqu'à quel point ils ont réussi à « visualiser » leurs racines.

Passez maintenant à l'autre signification du mot « racines » en invitant les jeunes à réfléchir à leurs racines familiales. Voyez avec eux ce qu'ils ont hérité de leurs ancêtres, par exemple leur langue, leur nom, leur histoire, leur physionomie, leurs talents, leur goût pour certains aliments, etc.

Demandez-leur de dessiner leur arbre préféré et de placer sur les branches de petits ornements symbolisant les cadeaux reçus de la famille ou hérités de la lignée ancestrale. Amenez ensuite la notion des trésors de famille, ces objets de valeur qui ont leur propre histoire à raconter.

Pour approfondir la démarche, encouragez vos jeunes à apprendre l'histoire qui se cache derrière le trésor le plus précieux de leur famille, en interrogeant un parent, un grand-parent, un oncle ou une tante, ou encore un tuteur. Puis, demandez-leur de dessiner cet objet et de rédiger un court texte expliquant pourquoi il leur est si précieux. Une histoire de plus à raconter à ses camarades autour d'un feu...

Si des enfants n'ont pas de trésors de famille, parce qu'ils sont réfugiés ou qu'ils viennent d'arriver, proposez-leur d'en inventer un ou de dessiner quelque chose de précieux qu'ils ont dû laisser derrière eux.

À propos des arbres

- *Les archives nous apprennent que les Premières nations savaient comment extraire le doux sirop au printemps, et l'ont enseigné aux premiers colons de l'Est canadien. Vous avez probablement goûté au sirop sur des crêpes, même si vous vivez dans une région où l'érable à sucre ne pousse pas. Ce qu'on sait moins, c'est que d'autres érables produisent du sirop, comme la variété manitobaine de la rivière Rouge, qui donne moins de sève et exige donc plus de travail.*
- *La feuille de l'érable à sucre est le symbole du drapeau national, mais cet arbre ne pousse pas partout au Canada, qui compte dix variétés indigènes. L'érable à sucre, l'érable noir, l'érable rouge, l'érable argenté et l'érable de Pennsylvanie se retrouvent surtout dans l'est du Canada; l'érable à épis, dans l'est du Manitoba; l'érable négondo, surtout au Manitoba et en Saskatchewan; et enfin, l'érable à grandes feuilles, l'érable nain et l'érable circiné, en Colombie-Britannique.*
- *Saviez-vous que la feuille d'érable figurait dans les armoiries de l'Ontario et du Québec dès 1868? Qu'elle a été incorporée dans les armoiries du Canada en 1921? Que les soldats canadiens l'arboraient sur leur uniforme lors des deux Guerres mondiales? Pas étonnant qu'elle soit devenue la reine de nos symboles nationaux.*

THÈME

3

Les valeurs de mon pays

Chez moi...

*s'étend la Terre nourricière, que je protège
pour les générations futures.*

Chez moi...

*se perpétue l'héritage de mes ancêtres,
que je chéris comme celui des autres.*

Chez moi...

régnent l'égalité, le respect et la sécurité.

Chez moi...

*c'est un lieu de paix, où je contribue
au bien de la communauté et du pays.*

Chez moi...

*résonne ma voix, qui exprime dans le respect
mes pensées, mes sentiments.*

Chez moi...

c'est le Canada, ma terre d'appartenance.

14 *Avez-vous déjà réfléchi au sens de la « citoyenneté »? Longtemps considérée comme synonyme de civisme, soit la connaissance du fonctionnement de l'appareil gouvernemental, la citoyenneté prend aujourd'hui un sens beaucoup plus vaste et plus riche. Elle englobe les valeurs qui nous tiennent à cœur en tant que société.*

La citoyenneté touche tous les aspects de notre vie. Elle est une sorte de code implicite qui règle notre conduite et forge notre identité canadienne.

Elle est liée aussi à l'appartenance, à ce qui fait qu'on se sent chez soi, par exemple. Être respecté et traité comme un égal.

Contribuer au mieux-être de la communauté. Être libre d'exprimer son accord ou son désaccord. Obéir aux lois et contribuer à leur évolution. Vivre en sécurité dans une société paisible. Célébrer son propre héritage et celui des autres. Veiller à la protection de la planète.

Explorons ensemble les valeurs qui sont au cœur de la citoyenneté canadienne, les « croyances », les principes et les gestes qui nous importent individuellement et collectivement. Les valeurs que les jeunes cultivent aujourd'hui sont le fondement du Canada de demain.

Le mât totémique

Chez les Premières nations de la côte Ouest, le mât totémique est un symbole de force. Chaque totem (oiseau, animal, poisson ou autre) représente une caractéristique du clan ou de la famille, rappelle un fait de son histoire ou correspond à un trait d'identité que le groupe a voulu se donner.

Pour commencer, examinez avec vos jeunes les caractéristiques qu'on tient pour des « forces ». La force physique vient-elle toujours en premier? Y en a-t-il d'autres égales ou supérieures qu'on trouve chez les individus ou au sein d'un groupe? Puis demandez à chacun de dresser une liste de ses forces personnelles ou de ses qualités, puis de celles du groupe, et d'en choisir une qui, à ses yeux, est la plus représentative du groupe.

Voyez ensuite quels animaux, oiseaux ou poissons du Canada représentent le mieux ces forces ou ces qualités. Si votre groupe est nombreux, vous aurez le choix des totems. Retenez les cinq qui symboliseront la mythologie, l'histoire, les forces et les qualités du groupe.

Vous êtes maintenant prêts à construire votre mât totémique. Il peut être de n'importe quelle hauteur, être fait de matériaux « trouvés » ou recyclés, tenir debout tout seul (tridimensionnel) ou être fixé au mur. Répartissez les tâches : certains feront le mât lui-même et d'autres les animaux totems (à l'aide de papier mâché, de carton, de papier, de crayons, de crayons à colorier, etc.). Tentez de trouver le moyen de les fixer au mât. Installé dans un endroit propice, vous aurez un objet qui rappellera à tous et à toutes les forces individuelles et collectives de votre groupe.

Ne manque plus qu'un slogan! Composez une devise qui décrit bien le groupe. Exemples : Nous sommes à l'écoute (lapin). Nous travaillons fort ensemble (castor). Nous aimons jouer (loutre). Nous nageons vite (truite) et nous avons de bons yeux (chat).

C'est moi le responsable!

Il existe dans votre localité des cercles de toutes sortes qui rallient des gens autour d'une cause commune, comme un bon feu de camp autour duquel on se réunit. Ce sont, par exemple, des organismes d'établissement ou d'aide aux immigrants, des groupes de femmes ou de jeunes, des associations culturelles, religieuses, historiques ou sportives.

Rappelez à vos jeunes qu'il faut beaucoup de gens aux talents divers pour diriger une communauté. Invitez un travailleur municipal affecté à l'urbanisme, au patrimoine, au développement ou à un autre service à venir parler de ce qu'il fait tous les jours pour le bien-être de la communauté. Les enfants adorent aussi visiter des lieux de travail, que ce soit un chantier de construction ou un organisme d'établissement qui accueille les nouveaux arrivants. Voyez ce que vous pouvez organiser. Prenez des photos durant la visite et faites un montage après coup. Et pourquoi ne pas laisser les enfants y dessiner ce qu'ils ont vu?

En prenant comme modèles les travailleurs rencontrés, demandez aux enfants de s'imaginer qu'ils sont responsables de la collectivité pendant une journée. Voyez avec eux comment, par quels actes ou gestes concrets, ils pourraient contribuer au bien commun. Puis appliquez la situation à leur propre contexte, en leur demandant de trouver 10 moyens d'améliorer leur classe ou leur lieu de rassemblement, ou encore leur façon de travailler en « communauté » (c.-à-d. en groupe).

Invitez des représentants de divers organismes à venir parler des activités qui se déroulent chez eux. Vous pourriez créer une carte, une mosaïque ou une murale où figureraient ces endroits importants, en indiquant les services et les compétences qu'on y trouve. Vos jeunes comprendront mieux ce qui se passe dans ces différents « foyers » de la communauté et se sentiront plus liés à leur quartier, leur milieu de vie. Si vous le pouvez, visitez ces endroits et rencontrez des gens formidables.

Les moments d'inclusion

On entend régulièrement des gens se plaindre d'être exclus. Il arrive souvent dans nos lieux de travail, nos classes ou nos groupes qu'on nous tienne à l'écart, délibérément ou non. Il en résulte un sentiment d'abandon, d'impuissance devant le désir de voir les choses changer. Voici une activité qui pourrait être utile.

Demandez à vos jeunes d'expliquer ce qu'on ressent quand on est exclu, de donner des exemples de situations où ils ont été exclus, intentionnellement ou non, d'un groupe, d'une activité ou d'un jeu. Demandez-leur de décrire les émotions qu'ils ont éprouvées alors, et voyez ensemble ce qu'on aurait pu faire pour mieux les inclure.

Bien en vue dans la classe ou la salle, installez une affiche intitulée « Moments d'inclusion » et dites aux enfants d'y faire une inscription chaque fois qu'ils seront intégrés intentionnellement dans une activité, par exemple lorsque quelqu'un fera un effort particulier pour les inclure. Une ou deux fois par semaine, discutez de ces heureux comportements et encouragez-les.



Le mobile des « valeurs »

On dit qu'un objet « a de la valeur » quand on y tient plus qu'à d'autres. Les valeurs sont ainsi des choses auxquelles on attache un grand prix. Associées à des actions positives, elles sont considérées comme de « bonnes façons d'agir ». Les « valeurs personnelles » sont associées à ce à quoi nous tenons, tandis que les « valeurs collectives » sont celles qui sont importantes aux yeux d'un groupe.

Abordez avec vos jeunes la notion des valeurs. Comment veulent-ils être traités? Ils auront tôt fait de parler de respect, d'intégrité, de sécurité, de liberté d'expression. Demandez-leur comment ils se sentent quand on les traite avec bonté et respect. Qu'arrive-t-il quand on les traite avec dédain? quand on est franc et honnête avec eux? malhonnête? Et ainsi de suite.

Ensuite, construisez avec eux un mobile où seront suspendues, sur un support de votre choix (cercle, feuille d'érable, etc.) les valeurs qui gouverneront les rapports entre eux.

Profitez de cette activité pour ramener le thème de l'appartenance et des valeurs qui s'y rattachent. Proposez aux enfants de composer un chant sur ce thème. Les chants sont accrocheurs lorsqu'ils répètent une phrase ou un bout de phrase qui touche au cœur, par exemple : « Je sais que j'ai ma place quand... ». Trouvez une séquence initiale de mots qui vous servira ainsi de refrain ou de rengaine, puis accolez-y des mots qui vont bien ensemble. À défaut d'inventer une mélodie, mettez vos paroles sur un air connu.

Une enseignante de l'Ontario a poussé l'idée plus loin. Elle s'est servie des résultats de cette activité pour rédiger un code de conduite qu'elle a affiché, en couleurs éclatantes, à la porte de sa classe. Quelle belle façon de montrer à tous les valeurs et l'héritage ancestral de ses élèves au moyen de cette marque de bienvenue.

Tu vois ce que je vois?

Chacun de nous voit les choses à sa façon, selon sa propre perspective et son propre vécu. Prenez l'affiche **Le Canada, un pays pour nous tous!** Demandez aux enfants ce qu'ils y voient. Qui sont ces personnages créés par l'illustratrice canadienne Tracy Carefoot? Si vos jeunes pouvaient être l'un d'eux, ou même un objet, lequel serait-ce? Demandez-leur de raconter l'histoire de leur personnage imaginaire.

Examinez les bordures et les espaces à l'intérieur. Quelles formes voyez-vous (cercles, carrés, spirales, croix à branches égales, triangles)? À quoi vous font penser les oiseaux? Vous donnent-ils envie de faire quelque chose? Combien y a-t-il de couleurs dans l'affiche? Choisissez votre préférée. Comment la trouvez-vous? Joyeuse? triste? apaisante?

Demandez à chacun d'énumérer par ordre d'importance trois choses qui l'intéressent dans cette affiche. Rappelez qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. Les gens voient et sentent les choses différemment parce qu'ils sont tous uniques. Tous les points de vue sont valables et même nécessaires.

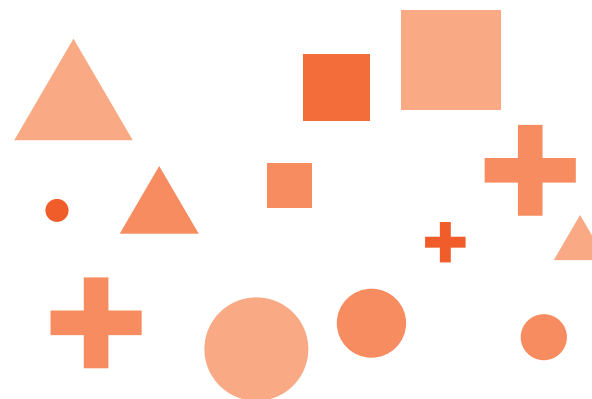
L'affiche rappelle aux Canadiennes et aux Canadiens, jeunes et âgés, de vieille souche ou d'arrivée récente, qu'ils ont toutes et tous le droit de vivre dans ce pays et qu'ensemble, ils contribuent à bâtir cette communauté que nous appelons le Canada.

Avec votre groupe, choisissez dans les médias écrits cinq slogans publicitaires, dont celui de l'affiche même : **Le Canada, un pays pour nous tous!** Trouvez-en quatre autres : un qui met en garde contre le tabac, un qui fait la promotion d'une bonne cause et deux autres annonçant des vêtements ou des produits de beauté. Examinez avec vos jeunes quelles sortes de messages ces mots véhiculent. Sont-ils efficaces? Qu'est-ce qu'ils essaient de dire ou de vendre? S'ils sont accompagnés d'images, disent-elles quelque chose de différent? Viennent-elles renforcer le slogan ou livrent-elles un message plus subtil?

Formes et symboles universels

*Les chercheurs ont découvert cinq formes fondamentales (cercle, carré, triangle, croix à branches égales et spirale) qui reviennent constamment dans l'art de nombreuses civilisations et qui, curieusement, ont à peu près la même signification de l'une à l'autre : le cercle représente le tout; le carré, la stabilité; le triangle, les buts et les rêves; la croix à branches égales, la relation entre les êtres; et la spirale, l'évolution. En observant attentivement, vous verrez que ces formes universelles constituent des éléments importants de l'illustration *Le Canada, un pays pour nous tous!* Avec votre œil de lynx, vous devriez les trouver toutes les cinq. Laquelle est votre préférée? Quel effet vous fait-elle? À quoi vous fait-elle penser?*

Puis faites un dessin ou un collage où vous mettez autant de ces formes symboliques qu'il vous plaira. Discutez entre vous des formes ou des symboles qui contribuent à vous donner un sentiment d'appartenance. Est-ce le cercle? le carré? le triangle? la croix à branches égales? la spirale? ou une autre, peut-être?



La cérémonie de réaffirmation

Durant la Semaine de la citoyenneté du Canada, ou à tout autre moment de l'année, songez à organiser une cérémonie de réaffirmation de la citoyenneté. Il s'agit d'un événement officiel où des citoyens canadiens prononcent de nouveau le serment de citoyenneté afin de renouveler leur attachement au pays. Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin dans une trousse que vous pouvez obtenir gratuitement (voir le bon de commande et les détails à la page 30).

Vous pouvez aussi assister à une cérémonie de citoyenneté qui se tient dans votre localité, ou même en organiser une dans votre propre école. C'est une merveilleuse façon de dire en personne aux nouveaux Canadiens et Canadiennes : « Bienvenue chez vous! »

ACTIVITÉ

Histoires d'ailleurs

Beaucoup parmi nous sont venus d'ailleurs, d'autres horizons que ceux de ce grand pays. Ils ont voyagé en avion, en bateau, en autocar ou en voiture, ils ont débarqué ici et ont planté des racines aux côtés de celles des occupants de longue date. Ces migrations font partie de la grande épopée canadienne.

Invitez un immigrant à venir parler de son voyage vers sa nouvelle patrie, idéalement un parent ou un proche d'un membre de votre groupe. Écoutez son histoire et posez-lui des questions comme celles-ci : Quelle est la chose la plus précieuse (matérielle ou non) que vous avez apportée au Canada? vos enfants? des souvenirs? une bague de grand-maman? Qui vous a aidé à vous établir ici? des voisins? un organisme d'aide aux immigrants? votre famille? votre professeur de langue? Pourquoi avez-vous choisi le Canada? À quel moment vous êtes-vous senti chez vous dans ce pays nouveau pour vous? Puis en groupe, voyez comment cette rencontre, cette « histoire d'ailleurs », peut avoir contribué à enrichir vos vies.



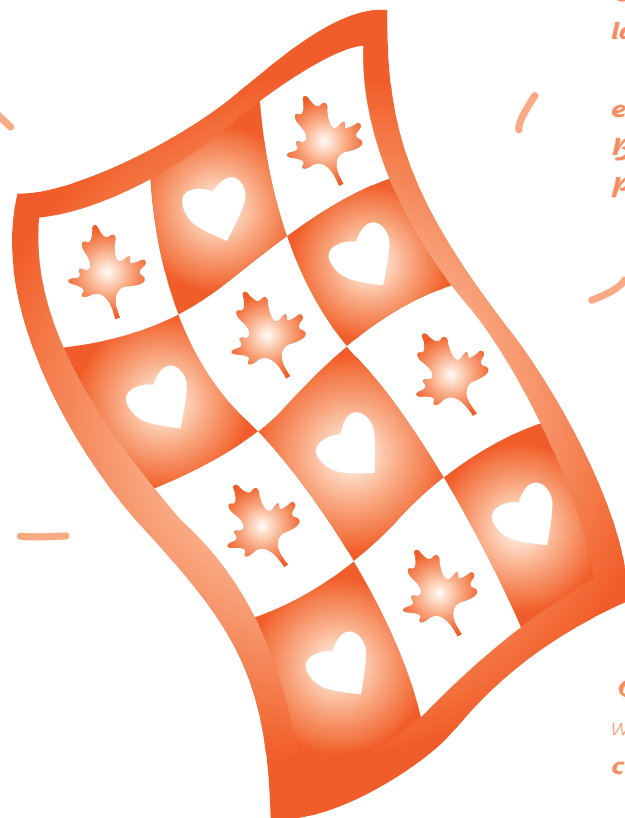
Je sais que j'ai ma place quand je me sens bien accueilli.

La campagne *Bienvenue chez vous*

Au cours des deux prochaines années, environ 400 000 personnes quitteront leur pays d'origine pour se joindre à la grande famille canadienne. Elles prendront racine dans un milieu entièrement nouveau pour elles, une nouvelle culture.

La campagne **Bienvenue chez vous** de Citoyenneté et Immigration Canada invite les jeunes à envoyer des messages de bienvenue à ces nouveaux compatriotes qui arriveront cette année ou l'an prochain. Vous trouverez tous les détails sur la campagne **Bienvenue chez vous** et sur la façon de commander l'affiche à la page 30 de ce guide ou encore sur le site www.cic.gc.ca/bienvenuechezvous.

Encouragez vos jeunes à faire ce beau geste d'accueil envers de nouveaux membres de la famille canadienne. Participez au plus tôt et vous aurez de bonnes chances de gagner un prix!



Petites mains et grands cœurs : un cadeau mémorable

*La campagne **Bienvenue chez vous** a connu un succès retentissant. Nous avons été littéralement inondés de poèmes, de dessins et de messages de bons vœux qui, chacun à leur manière, souhaitent la bienvenue aux nouveaux Canadiens et Canadiennes.*

Des écoles entières ont uni leurs efforts pour produire des dessins de grande taille remplis de chaleureux messages d'accueil. Des classes de langue seconde ont créé des recueils de poésie sur le thème de l'appartenance. Des groupes de jeunes comme les Guides et les Scouts du Canada ont imaginé toutes sortes de façons de tendre la main de l'amitié aux nouveaux venus.

Un des plus beaux cadeaux que nous avons reçus est une courtepointe en molleton, faite à la main par les Brownies de la 4^e Kwomais, en Colombie-Britannique. Pour mener à bien leur projet, ces 19 fillettes de six à huit ans ont dû faire appel à la communauté : il leur fallait apprendre à coudre! Et elles ont cousu et cousu inlassablement, jusqu'à obtenir une magnifique courtepointe où alternent des carreaux rouges et blancs portant chacun un cœur ou une feuille d'érable. Ce cadeau mémorable, elles le destinent à un bébé d'immigrants. « C'est pour souhaiter la bienvenue à quelqu'un qui s'en vient au Canada », dit avec candeur Kara Campbell, une Brownie de sept ans.

*Joignez-vous aux milliers de personnes qui perpétuent ainsi la tradition canadienne de l'accueil. Commandez votre affiche **Bienvenue chez vous** sur le site www.cic.gc.ca/bienvenuechezvous ou servez-vous du bon de commande que vous trouverez à la page 30.*



THÈME

4

Échos d'une terre de paix

*Chez moi...
règne la paix.*

*Chez moi...
la rivière suit son cours paisible entre ses berges
tandis que la rue écoule son flot de gens affairés.*

*Chez moi...
je me sens en sécurité, accepté et libre.*

*Chez moi...
je peux être moi et tu peux être toi.*

*Chez moi...
c'est mon pays, le Canada.*

« *Le Canada est une terre de paix* », dit simplement un enfant de 13 ans, Jeremy, dans son message d'accueil aux nouveaux arrivants.

Y a-t-il plus belle façon de décrire la terre où l'on vit?

Nous avons le droit de vivre en paix, et nous avons la chance d'habiter un des rares pays au monde où ce droit est respecté. Nous sommes privilégiés!

Comment faire comprendre aux jeunes ce que c'est que de vivre dans un milieu pacifique, de se sentir en paix avec soi-même, ne serait-ce qu'un instant, de créer un havre de tranquillité au milieu du bruit et de la confusion?

Comment leur faire comprendre qu'ils vivent effectivement dans un pays de paix, et à quel point c'est précieux?

Le Canada est une terre de paix. C'est vrai aujourd'hui. Mais en sera-t-il encore ainsi dans 10 ou 15 ans? Seulement si les jeunes d'aujourd'hui en font dès maintenant un idéal d'avenir.

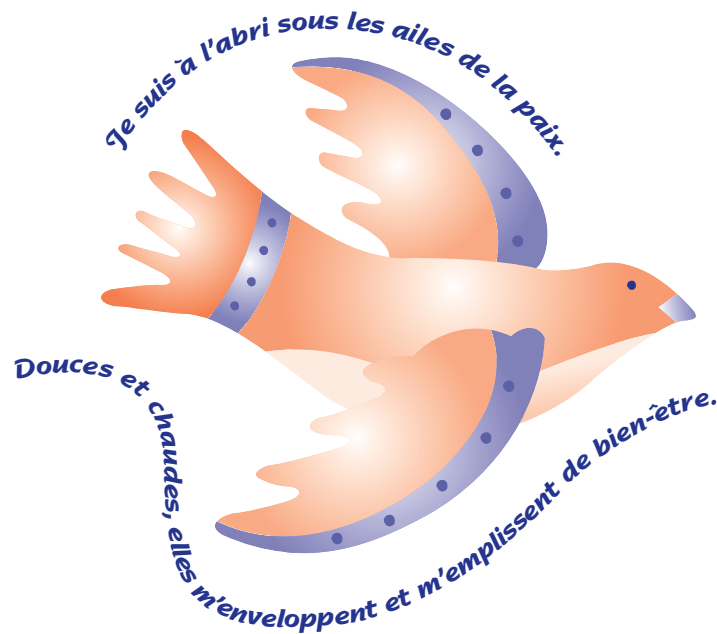
Joignez-vous à nous dans un voyage au pays de la paix, en rappelant à vos jeunes qu'il leur appartient à chacun de nourrir cet idéal.

ACTIVITÉ

Les poèmes de paix

Les formes à valeur symbolique occupent une place importante dans nos vies. Une bonne façon d'imprimer un symbole dans son esprit est de composer un poème qui en épouse la forme. Demandez à vos jeunes de dessiner une colombe, symbole universel de la paix, puis d'écrire en suivant ses contours un poème en prose sur le thème de la paix.

Voici un exemple :



Pour donner plus de force aux messages, composez un chant à partir de ces poèmes. Les chants sont accrocheurs lorsqu'ils répètent une phrase ou un bout de phrase qui touche au cœur, par exemple : « On est bien sous les ailes de la paix... ». Trouvez une séquence initiale de mots qui vous servira ainsi de refrain ou de rengaine. Puis accolez-y des mots qui vont bien ensemble. À défaut d'inventer une mélodie, mettez vos paroles sur un air connu.

Puis demandez à vos jeunes quel est le sens de la phrase : « Le Canada est une terre de paix. » Discutez-en en groupe.

ACTIVITÉ

Mon lieu de paix

Explorez d'abord ensemble le concept de la paix. Trouvez des synonymes du mot : calme, sérénité, silence, tranquillité, repos, etc. Évoquez les sons associés à la paix : cloches, musique douce, chants de paix, etc. (avec des exemples, si vous en avez). Parlez des symboles visuels de la paix : colombe, fleur, etc. Y a-t-il des couleurs que vos jeunes trouvent apaisantes? Le rose en est une. Y en a-t-il d'autres?

Puis parlez des endroits où vos jeunes se sentent à l'aise, en paix avec eux-mêmes et le monde extérieur. Pourquoi chacun est-il si bien dans ce lieu particulier? Puis demandez-leur de le dessiner. Regroupez les dessins pour en faire une grande murale. Si l'un des jeunes vous semble perdu ou malheureux durant la journée, rappelez-lui qu'il peut toujours retourner en pensée dans ce lieu qui lui fait tant de bien.



Le silence de la pierre

Une enseignante manitobaine garde toujours dans son sac à main une améthyste polie, aux teintes de violet, qu'elle prend dans sa main chaque fois qu'elle se sent bousculée. Le contact de la pierre douce et froide a le don de l'apaiser. Un jour qu'elle avait affaire à deux jeunes qui se querellaient, elle s'est souvenue de sa pierre et d'une tradition dont lui avaient parlé des élèves autochtones : le « cercle de la parole ». Dans ce cercle, un objet est passé de main à main et confère un pouvoir à celui ou celle qui le tient.

Elle a pris son améthyste et l'a donnée à l'un des enfants, en expliquant comment cette pierre agissait sur elle et que la personne qui la tenait était autorisée à parler d'une voix douce pour exprimer ses sentiments. Seule cette personne avait le droit de parler. Les autres devaient écouter en attendant leur tour. Le détenteur de la pierre pouvait aussi garder le silence, le temps de réfléchir et de se calmer, avant de passer la pierre à une autre personne.

Les jeunes étaient intrigués. Peu après, chacun à son tour, avec la pierre en main, ils ont expliqué calmement ce qui les dérangeait. Au bout de quelques minutes, ils discutaient et se réconciliaient de façon civilisée. Depuis ce temps, l'améthyste a souvent fait le tour de la classe, tel un objet de pouvoir respecté de tous.

ACTIVITÉ

Faire sortir la colère

Chacun de nous se présente sous différents aspects. Nous avons notre côté heureux, créateur, triste, fâché, intellectuel, etc. Chaque aspect répond à un besoin et mérite qu'on s'y arrête. Chaque aspect fait partie de notre être. Il est l'expression de notre nature humaine.

La colère est une émotion qui fait peur à bien des gens. Nous ne sommes pas à l'aise devant une personne en colère, et c'est bien normal. Or, si la colère trouve une façon de s'exprimer qui ne fait de mal à personne, elle finit par s'apaiser.

Les jeunes doivent comprendre que personne n'a le droit d'exprimer physiquement sa colère contre un être vivant, quel qu'il soit. Ils doivent savoir aussi qu'une personne deviendra plus pacifique si elle peut donner libre cours à sa colère sans que personne n'en souffre.

Discutez avec vos jeunes de ce qui les met en colère. Montrez-leur des façons de s'en libérer qui sont inoffensives pour eux-mêmes et, surtout, pour les autres, comme se défouler et crier tout seul dans un endroit privé. L'activité physique est aussi un excellent moyen de se défouler : courir, sauter sur place, etc.

Une enseignante a découvert un truc qui fonctionne bien avec certains élèves : elle leur fait dessiner des éclairs d'orage sur une feuille de papier. D'abord violentes et marquées, les formes s'adoucissent peu à peu, comme les élèves eux-mêmes. C'est la colère qui se dissipe. Les jeunes sont alors plus calmes et disposés à parler de ce qui les dérange. Ils sont prêts à faire face aux problèmes du moment.

Je sais que j'ai ma place quand je peux parler librement et qu'on me comprend.

THÈME

5

Les voix de mon pays parlent

Chez moi...

*vit le tendre souvenir
de mes premiers gazouillis de bébé.*

Chez moi...

les voix des ancêtres tracent ma destinée.

Chez moi...

*la vie quotidienne fait entendre
ses bruits familiers.*

Chez moi...

*ma voix se fait entendre aussi,
nourrie au contact de mes enseignants,
de mes guides et de mes camarades,
de mes proches et de mes amis.*

Chez moi...

*résonne ma voix singulière, haute et fière,
porteuse de pouvoir.*

Les mots qui coulent de notre bouche – la voix que nous utilisons pour parler aux autres – sont notre lien avec le monde. Ce que nous disons, le ton sur lequel nous le disons, la façon dont nous enchaînons les mots, tout cela nous définit au moment précis où nous le faisons.

Les mots que nous employons nous viennent de tous ceux et celles qui nous ont guidés : ancêtres, parents, collègues, enseignants. Ils sont le reflet de nos valeurs, de notre histoire, de nos idéaux, de nos forces, de nos émotions... de notre sagesse.

Demain, nous parlerons peut-être d'une autre voix, plus forte et plus riche parce que

quelqu'un aura pris le temps de nous écouter, d'accorder de la valeur à nos mots. Nous évoluons sans cesse, de façon subtile ou radicale, selon les circonstances. Nous devenons des êtres différents, plus forts ou plus sages parce que quelqu'un a fait attention à nous.

Toutes les voix ont besoin d'être entendues, même les plus discrètes. En disant ce que nous sommes, nous réalisons notre destinée unique. Chacun à notre façon, nous contribuons tous à bâtir le Canada.

Voici quelques activités amusantes pour vous mettre au diapason des voix qui vous entourent.

Détectives des voix

Combien de voix différentes entendez-vous dans une journée? Aidez vos jeunes à prêter plus d'attention au ton, à la franchise et aux messages des voix qui pénètrent ou envahissent leur espace chaque jour. Quelles sont les qualités de ces voix? Sont-elles autoritaires, imposantes? engageantes, bienveillantes? Est-ce qu'elles interrompent? Sont-elles dénuées de personnalité, monotones? fortes ou douces? pleines de rires? de colère? négatives? réconfortantes?

Faites des jeux de rôle en donnant aux jeunes des exemples de voix entendues dans des lieux publics. Utilisez des effets dramatiques, faites des gestes appropriés à l'environnement sonore. Puis donnez-leur un devoir particulier pour la semaine suivante : ils seront détectives des voix! Ils devront écouter attentivement les voix qu'ils entendent et prendre note du ton employé dans différentes situations.

Avant de commencer, demandez-leur de se remuer les méninges et de sortir 30 adjectifs qui décrivent des tons de voix : respectueux, puissant, doux, craintif, franc, ennuyé, joyeux, agressif, posé,

pleurnicheur, chantant, etc. Puis mettez vos détectives à l'œuvre. Dites-leur de prêter attention aux voix qu'ils entendent à la radio ou à la télévision, dans la classe ou la cour d'école, à la maison, au centre commercial, etc. L'objectif est de détecter 30 voix aux caractéristiques distinctes, sans porter de jugement ni faire de critique. C'est simplement un exercice d'observation qui se veut amusant.

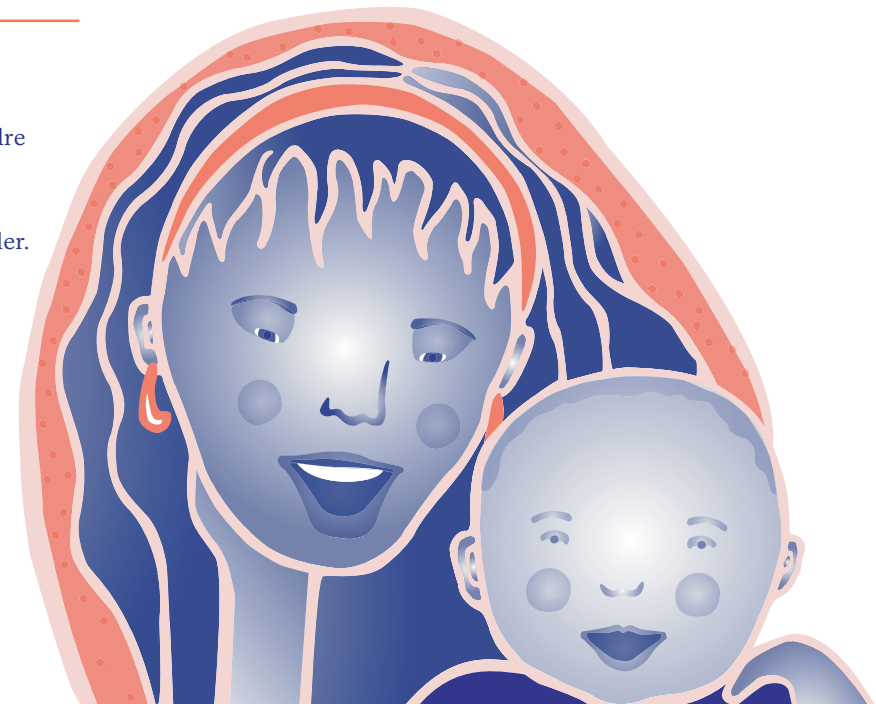
Photocopiez et distribuez le tableau ci-contre. Pour cette partie, les jeunes doivent remplir les trois premières colonnes seulement : *La personne*, *Ton de voix* et *Ce que j'ai ressenti*. Ils doivent identifier la personne entendue, mais pas par son nom (par exemple, l'amie Denise devient simplement « une amie »; le professeur Tremblay devient simplement « un enseignant »). L'anonymat est de rigueur!

Il est important que chaque jeune remplisse les trois colonnes (la quatrième servira pour le prochain exercice). Les exemples ci-dessous vous donneront une bonne idée de la façon de procéder.

Exemples

<i>La personne</i>	<i>Ton de voix</i>	<i>Ce que j'ai ressenti</i>	<i>Effet</i>
1 Un enseignant	Bienveillant	De la sécurité	Je voulais apprendre davantage.
2 Un élève	Irrespectueux	Du chagrin	Je voulais m'en aller.

Je sais que j'ai ma place quand on me respecte.



Détectives des voix

Je m'appelle _____

La personne

Ton
de voix

Ce que
j'ai ressenti

Effet

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

Écouter pour comprendre

Un bon écoutant regarde la personne qui parle.

Un bon écoutant réfléchit à ce qu'il entend.

Un bon écoutant pose des questions pour s'assurer d'avoir bien compris.

Un bon écoutant répète ce qu'il entend pour s'assurer d'avoir bien compris.

Un bon écoutant sait que les autres ont droit à des opinions différentes, et que ces opinions ont besoin d'être entendues et respectées.

ACTIVITÉ

Les voix agréables

Lorsque vos jeunes auront fini de jouer aux détectives et bien rempli les trois premières colonnes du tableau, demandez-leur de décrire l'effet que leur a fait chaque voix entendue, puis de faire le tri entre les voix agréables (positives) et désagréables (négatives) en marquant d'une étoile (★) celles qu'ils auraient volontiers continué d'écouter.

En groupe, discutez des moyens qu'ils pourraient prendre pour éliminer de leur vie les voix négatives (sans cependant compromettre leur sécurité). Suggérez-leur de fixer poliment des limites fermes quand ils ont affaire à des comportements qui ne sont pas appropriés.

Puis attardez-vous sur ce qui compte vraiment : les voix agréables. Abordez la notion des valeurs, en expliquant qu'elles correspondent à des actions positives importantes pour chaque individu, et qu'elles finissent par former un code qui règle notre vie et notre conduite. Elles sont l'essence même de notre être.

Puis repassez la liste des voix, en vous arrêtant à celles qui avaient de la valeur à leurs yeux. C'est le moment de remplir la dernière colonne du tableau, celle où les jeunes doivent expliquer l'effet de telle ou telle voix. Par exemple, dans le cas de l'enseignant au ton bienveillant, l'enfant s'est senti respecté et voulait apprendre davantage.

Les jeunes seront beaucoup mieux armés pour affronter la vie s'ils apprennent à distinguer les voix et les messages positifs et à se prémunir contre les autres. Encouragez chacun d'eux à mettre souvent l'écoute active en pratique afin de les aider à se sentir intégrés davantage.

Je sais que j'ai ma place quand je peux parler avec franchise et honnêteté.

ACTIVITÉ

Des gens dignes de confiance

Avez-vous déjà joué au jeu de la confiance? Essayez-le. Placez quelqu'un au centre d'un petit cercle serré où tout le monde se touche. Les yeux fermés, les bras repliés sur la poitrine, cette personne se laissera alors tomber dans n'importe quelle direction, et les autres l'empêcheront toujours de tomber par terre en la soutenant du bout des doigts. Répétez le jeu jusqu'à ce que chacun ait pu s'abandonner ainsi à la protection du cercle.

Commencez par discuter avec vos jeunes de l'importance de la sécurité et de la confiance, deux choses essentielles à l'épanouissement d'une personne. Aidez-les à préciser ce que ces deux mots veulent dire dans leur vie de tous les jours. Comment se définit une personne à qui on peut se fier, qu'on peut côtoyer en toute sécurité? Comment la confiance se bâtit-elle? Vient-elle spontanément ou se gagne-t-elle avec le temps? En groupe, énumérez des personnes sûres auxquelles on peut se confier sans détour.

Puis voyez ensemble ce qui se produit quand la confiance est brisée. Si vos jeunes sont à l'aise avec cette idée, demandez-leur de raconter les fois où cela leur est arrivé. Dressez ensemble une liste des caractéristiques que doit présenter une personne avant qu'on puisse se confier à elle. Rappelez que confiance et sécurité vont de pair. Pour se sentir en sécurité, il faut être entouré de personnes fiables qui veillent sur nos intérêts et nous assurent de leur appui constant.

ACTIVITÉ

Tu entends ce que je dis?

Il peut être amusant, et même instructif, d'écouter et de répéter ce qu'on entend. Exercez votre groupe à l'art de l'écoute active et de la reformulation, c'est-à-dire la simple répétition de ce qu'on vient d'entendre pour s'assurer d'avoir bien compris. Il faut du temps pour maîtriser cette technique, aussi reprenez souvent l'exercice.

Pour commencer, donnez quelques exemples en reformulant des phrases simples. Puis groupez vos jeunes deux par deux. L'un parle à l'autre de ce qu'il a fait en fin de semaine, en employant le plus grand nombre possible de mots descriptifs. L'autre écoute attentivement et, quelques minutes plus tard, répète ce qu'il a entendu. Puis les rôles sont inversés : le locuteur devient l'écouter et vice-versa.

Vos jeunes ont-ils eu du mal à reformuler correctement? Quels problèmes ont-ils eus? L'écouter a-t-il bien compris le message? Le locuteur a-t-il su communiquer clairement? Faites la liste des leçons tirées de l'exercice et des avantages de le pratiquer régulièrement.

Je sais que j'ai ma place quand je me sens en sécurité.

Le poème des six sens

Nos sens nous mettent en contact avec notre environnement, avec nous-mêmes, notre communauté, notre famille, nos camarades de classe. Nous connaissons tous les cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Songez à en ajouter un sixième : l'émotion. Nous pouvons ressentir non seulement avec notre corps, mais aussi avec notre cœur.

Demandez à vos jeunes de compléter les phrases suivantes. À l'aide de mots descriptifs, ils composeront un texte plein de vie, le poème des six sens.

Je sais que j'ai ma place quand mes yeux...

Je sais que j'ai ma place quand mes oreilles...

Je sais que j'ai ma place quand ma bouche...

Je sais que j'ai ma place quand mon nez...

Je sais que j'ai ma place quand mes mains...

Je sais que j'ai ma place quand mon cœur...

Les voix magnifiques

Explorez avec vos jeunes l'univers des belles voix. Quelles sont les plus belles qu'ils ont entendues? Celle d'un chanteur d'opéra? d'une grand-maman? d'un être cher? Est-ce la voix d'un poète telle qu'on l'imagine dans sa tête en lisant sa poésie? Pourquoi cette voix est-elle plus attirante que toutes les autres? De quoi parle-t-elle pour émouvoir autant? Qu'est-ce qui la différencie des autres?

Invitez ces voix spéciales à vous rendre visite, pour que le groupe les entende. (Il peut s'agir de personnes en chair et en os, mais aussi de disques compacts!)



EN TERMINANT...

Chez moi, on se rassemble autour du feu.

Chez moi, toutes les voix se font entendre. Chez moi, on vit dans le respect de l'autre.

Chez moi, c'est une terre de paix où les valeurs de la communauté sont respectées.

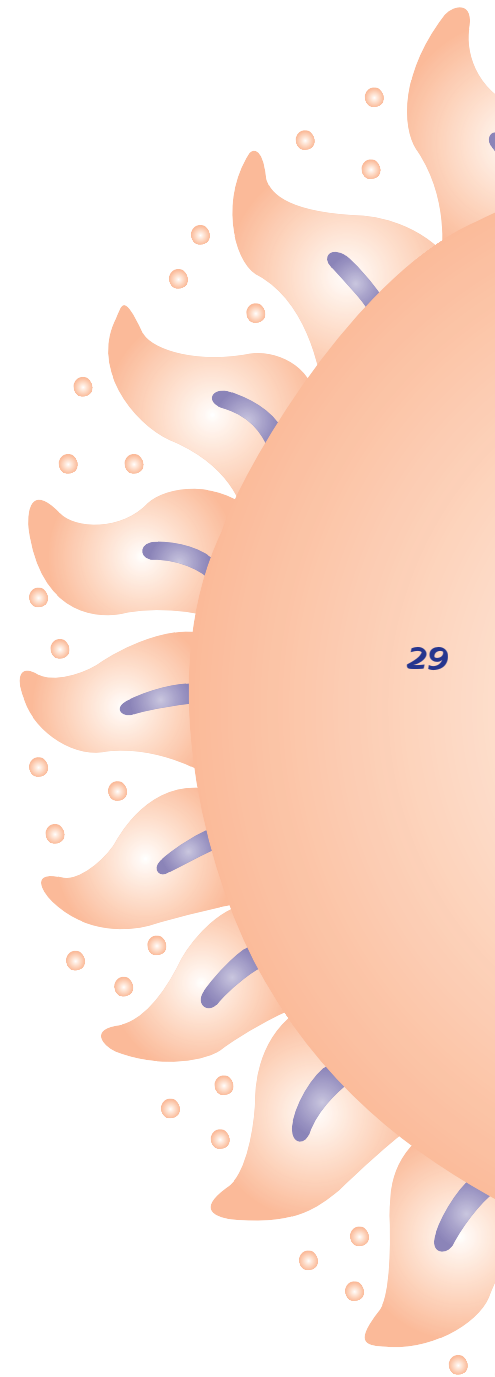
Chez moi, c'est mon pays, le Canada!

Le temps et les efforts que vous avez consacrés aux activités de ce guide vous ont amenés à explorer de nombreux aspects de l'« appartenance ».

Le Canada est une terre de paix, un pays où de belles communautés se bâtissent dans le respect mutuel, un endroit où chaque voix a le droit d'être entendue.

Chacune renforçant l'autre, chacune ajoutant à l'ensemble, nos voix chantent en chœur la plus belle mélodie qui soit, celle d'un pays appelé Canada.

Faites vibrer vos voix pour clamer votre différence, pour prendre part à la vie collective, pour accueillir les nouveaux venus parmi vous. C'est tout ça, et plus encore, la citoyenneté canadienne.





Bon de commande

Veillez le photocopier.

Citoyenneté et Immigration Canada a le plaisir d'offrir des guides pédagogiques dynamiques et amusants, convenant à tous les programmes et niveaux scolaires. Alors, enseignants, responsables de jeunes et intervenants communautaires, faites vite avant que les stocks ne s'épuisent. C'est GRATUIT!

Il y a trois façons de commander :

- 1 Courrier** Centre de distribution, Direction générale des communications
Citoyenneté et Immigration Canada, Ottawa (ON) K1A 1L1
- 2 Télécopieur** (613) 954-2332
- 3 Site Web** www.cic.gc.ca/bienvenuechezvous

30

Nom _____

Affiliation _____

Rue _____

App. _____

Ville/Province _____

Code postal _____

Numéro de téléphone _____

Courriel _____

Veillez cocher la catégorie à laquelle vous appartenez :

- Enseignant au primaire Enseignant au secondaire
- Responsable de jeunes Groupe communautaire Autre _____

Les voix de mon pays : Trousse d'activités pédagogiques

Un exemplaire par classe ou par groupe

Ce guide bilingue de 36 pages, accompagné d'une affiche aux couleurs éclatantes, s'adresse aux enseignants et aux responsables de groupes de jeunes âgés de cinq à 13 ans. Cet outil permettra aux jeunes de mieux se connaître, d'établir des liens avec leur héritage, et de se sentir membres à part entière de leur communauté et de leur pays. Cette trousse présente des activités d'apprentissage jumelées sur les thèmes de l'appartenance et de la citoyenneté. Bien que créée pour la Semaine de la citoyenneté (troisième d'octobre), la trousse peut servir durant toute l'année à approfondir le sentiment d'appartenance.

Quantité _____

Bilingue _____

Affiche « Bienvenue chez vous »

Un exemplaire par classe ou par groupe

Toute en couleurs et en images évocatrices, cette affiche porte un message de bienvenue idéal pour toute classe ou tout groupe communautaire. Les activités proposées à l'endos, destinées à différents groupes d'âge, explorent les notions d'accueil et d'appartenance. On y trouve aussi les détails de la campagne « Bienvenue chez vous ». Les enfants sont invités à adresser des messages de bienvenue aux nouveaux Canadiens. Des prix seront attribués par tirage au sort.

Quantité _____

Français _____

Anglais _____

« Conte-moi ta vie »

Un exemplaire par enfant

Il s'agit d'une affiche souvenir destinée aux enfants de cinq à 13 ans. L'enfant l'emporte chez lui et, avec l'aide d'un parent ou d'un gardien, y consigne par écrit au cours de l'année le souvenir de ses racines et de ces choses spéciales qui revêtent tant d'importance quand on grandit.

Quantité _____

Bilingue _____

Trousse de cérémonie de réaffirmation

Un exemplaire par classe ou par groupe

Lors d'une cérémonie de réaffirmation, des citoyens et des citoyennes du Canada prononcent de nouveau le serment d'allégeance afin de renouveler leur engagement envers le Canada. Conçue pour un groupe de 30 personnes, la trousse (bilingue) indique la marche à suivre pour organiser l'événement et comprend un programme type de cérémonie de réaffirmation, 30 certificats et 30 signets « Ô Canada ». **Veillez préciser la taille de votre groupe à l'endroit prévu ci-dessous.** Si vous êtes plus de 30, nous ajouterons des certificats et des signets en nombre suffisant.

Quantité _____

Taille du groupe _____

Français prédominant _____

Anglais prédominant _____

Nous nous réservons le droit de restreindre les quantités.